

# Conditions essentielles et autres mesures utiles pour améliorer la fécondation

*Hansjörg GRADERT (juge allemand) – traduit de l'allemand par Hugo VALADIER et publié avec l'aimable autorisation de l'auteur – avec quelques compléments par rapport à la version initiale.*

A l'Automne, on se pose la question du succès de l'année d'élevage qui vient de passer, et bien souvent se pose la question : „Oui, ça s'est bien passé, mais la fécondation n'a pas été globalement satisfaisante, et particulièrement lors des premières couvées.“ Devons-nous nous résigner à accepter cette situation ou pouvons-nous parvenir, au minimum, à une amélioration du taux de fécondation par une optimisation des soins et de plus amples mesures de soutien? Fort heureusement, c'est possible. Cela demande un investissement en temps plus important, une attitude rigoureuse et éventuellement des moyens financiers revus à la hausse.

Un simple mélange de graines du commerce et de l'eau claire ne représente pas toujours un régime alimentaire adapté aux besoins. De nos jours, nos Strasser ne sont pratiquement élevés qu'en volière et sont, pour le meilleur et pour le pire dépendants de nos compétences sur ce point. Tout ce que les pigeons trouvent à disposition dans la nature est inatteignable pour nos Strasser. Si nous n'équilibrons pas cette malnutrition, le succès constant, et sur le long terme, ne restera qu'une illusion. Mettons nous à la place de nos pigeons et imaginons que nous soyons obligés de ne consommer que des pommes de terre et des féculents 365 jours par an ! Rapidement, nous aurions des carences qui se concrétiseraient par des soucis de santé.

Les fondements d'une meilleure fécondation se préparent dès la mi-décembre avec une alimentation hivernale réfléchie. Malheureusement, cette période est trop peu utilisée pour réaliser une phase vigoureuse d'amaigrissement. L'éleveur qui présente encore son pigeon Strasser très conformé en exposition au mois de janvier et l'accouple au mois de Février ne doit pas se plaindre de résultats de reproduction décevants. Ce serait commettre une erreur que l'on ne pourrait pas corriger durant la période de reproduction. Une période de préparation d'au moins 2 à 2,5 mois est nécessaire pour préparer de manière optimale la saison de reproduction. N'oublions pas que la production de spermatozoïdes est fortement réduite par le froid, mais surtout par l'effet hormonal des jours décroissants (surtout sensible en octobre-novembre). La production d'un spermatozoïde dans les testicules dure 2 mois. On comprend, dès lors, qu'une fécondation des œufs optimale en janvier-février est illusoire. Cette production, qui serait réactivée par le rallongement des jours en fin janvier-février, n'aboutirait à une production de spermatozoïdes réellement efficace qu'aux alentours de mars-avril.

Les conditions les plus importantes pour une reproduction réussie sont des pigeons en bonne santé, plein de vigueur et prêts à reproduire. Pour cela, on doit créer des conditions de vie optimales autant que possible. Le pigeonnier, les volières, les cases et nids, l'aération, la concentration d'animaux etc...doivent répondre aux exigences de nos Strasser. Si toutes ces conditions de préparation sont remplies et qu'une progéniture nombreuse n'est pas obtenue, on doit alors réfléchir à des erreurs éventuelles au niveau des conditions d'élevage.

Une meilleure fécondation s'obtient uniquement avec une préparation de l'élevage optimale et des soins adaptés aux besoins tout au long de l'année. D'après mon expérience, beaucoup d'éleveurs n'ont pas encore réalisé l'importance cruciale de l'alimentation hivernale. Je suis étonné qu'environ 90% de nos Strasser soient bien trop gras ou du moins trop bien nourris pendant la saison d'élevage. Dans ces conditions, la saison entière d'élevage est déjà perdue. Le cas échéant, on peut commencer par essayer de limiter les dégâts. L'alimentation est un art, particulièrement pendant les mois d'hiver, et nécessite une attention adaptée de la part de l'éleveur. En liberté dans la nature, les pigeons sauvages consomment tout ce dont ils ont besoin pour une période donnée. Ils trouvent normalement ce dont ils ont besoin quand cela est nécessaire. En conditions d'élevage, les éleveurs doivent remplacer „Mère Nature“. Ce n'est pas simple, mais nous devons le faire, au moins approximativement, avec les composants alimentaires et les compléments alimentaires qui sont à notre disposition. Le but doit être d'obtenir des pigeons „maigres“, qui toutefois ont été soignés avec tous les nutriments et substances actives et qui n'ont souffert d'aucune malnutrition. Ne jamais oublier le dicton populaire qui dit « un bon coq n'est jamais gras ! ».

Auparavant, l'alimentation hivernale n'était pas un problème pour moi. Avec environ 25% de tourteaux à haute valeur nutritionnelle dans le mélange final, les pigeons recevaient tous les nutriments et substances actives dont ils avaient besoin. Malheureusement, la nouvelle entreprise pratiqua des augmentations de prix inappropriées qui rendit le produit inaccessible. Ma recommandation de mélange que j'avais indiqué dans la revue StrasserJournal 2015/2016 n'est alors malheureusement plus réalisable. Une alimentation hivernale avec juste de l'orge comme seul aliment mène à un état de famine, surtout en ce qui concerne les substances actives. Les pigeons peuvent même engraisser si l'orge est distribué en quantité illimitée. Instinctivement, les pigeons essayent d'équilibrer le manque de nutriments et substances actives par une plus grande absorption d'aliment. Mais, de ce fait, de plus grandes quantités de gras et d'énergie valorisable sont consommées, et les pigeons engraissent alors. L'orge apporte de l'énergie, et tout ce qui arrive en trop plein, est transformé en graisse.

L'un des besoins quotidiens d'une alimentation hivernale adaptée serait comblé convenablement avec les composants suivants, car les substances actives contenues dans l'aliment „Super Optima“ sont présentes dans des quantités comblant les besoins. Ceux qui voudraient acheter séparément ces composants et faire eux-mêmes leur mélange prennent le risque de faire un surdosage ou un sous-dosage.

Mon mélange hivernal est donc le suivant :

- 20% d'avoine entier
- 20% de riz paddy
- 20% de granulés „Super Optima“ (marque „Neuendorf“)
- 20% de „carrot-corn“ (granulés extrudés de carotte)
- 10% d'orge
- 10% croquettes de marque „STK“ classiques

En France et en Belgique, nous ne retrouvons pas forcément ces produits, mais il est possible de trouver des aliments et mélanges un peu similaires en prenant le temps de lire les étiquettes. N'oublions pas que, plus que la quantité, ce qui compte, c'est la diversité des aliments proposés. Les pigeons, comme dans la nature, sont parfaitement capables de faire le tri et d'adapter leur consommation par rapport à leurs besoins. Quelques granulés d'aliments dans la ration peuvent suffire à couvrir certains besoins qui ne le sont pas lorsqu'ils n'ont à leur disposition que du blé, de l'orge, du maïs et du pois.

Ce mélange d'aliment doit être distribué en quantités contrôlées et limitées, et ne doit être proposé qu'une fois par jour pendant une prise alimentaire d'une durée d'environ 10 minutes. Les éventuels restes doivent être retirés et renouvelés le lendemain. Les contrôles hebdomadaires à la main sont requis même en exploitant cette pratique alimentaire, et la quantité d'aliment doit être adaptée en fonction des besoins. Pour l'élevage, nous avons besoin de pigeons minces, presque maigres.

La longueur de la mangeoire doit être calculée de manière à ce que chaque individu puisse manger en même temps et dans le plus grand calme. Il est assez compliqué d'empêcher les congénères dominants de ne consommer que leurs types de graines préférés et de ne laisser que les restes à leurs congénères subordonnés. A l'aide de baguettes de séparation, l'instauration de places prédéterminées aide beaucoup à une prise alimentaire organisée. L'éleveur doit prendre le temps pour observer le comportement alimentaire à la mangeoire. Il arrive que certains pigeons soient constamment battus par leurs congénères et se retrouvent dans un état préoccupant.

Si l'alimentation hivernale a été correctement réfléchiée et distribuée, que les pigeons au début de la saison de reproduction sont minces (maigres), et qu'ils ont pour autant été soignés avec les nutriments et substances actives nécessaires, on peut alors réfléchir aux mesures qui influeraient positivement sur la fécondation.

1. La vaccination contre les Salmonelles est fortement conseillée en élevage colombicole puisque l'agent pathogène reste présent à l'état latent dans beaucoup de cheptels, et nous serons encore et encore confrontés à des cas de salmonellose chez les jeunes sujets. Après la vaccination, on devrait (doit) attendre au minimum 4 semaines avant de réaliser la formation des couples, sinon on s'expose à des problèmes de fécondation. 6 semaines d'attente seraient meilleures et plus sécurisantes. Même si les pigeons paraissent en bonne santé, il est conseillé d'administrer un traitement antibiotique avant la vaccination, car on ne peut jamais exclure que des agents contaminants soient présents dans le cheptel et que d'éventuelles Salmonelles soient supprimées. Après la cure, on doit attendre au minimum 5, voire 7 jours, avant d'administrer le vaccin, afin que le médicament ne soit plus dans le corps. Seule la vaccination offre une protection contre une nouvelle infection durant plusieurs mois. Ce point exprimé par l'auteur de l'article reste très discutable, car il contribue à augmenter l'utilisation des antibiotiques, n'a pas de réelle justification scientifique et, si on compare aux vaccins administrés aux humains, il convient de se demander si on nous donne des antibiotiques avant de nous vacciner contre tuberculose ou le tétanos (qui, comme la salmonelle, sont des bactéries et non des virus...car nous savons tous que les antibiotiques sont sans effet sur les virus). Ne pas oublier non plus que l'administration d'antibiotique détruit la flore intestinale, indispensable à une bonne santé de nos pigeons (Cf les études faites sur les effets de l'adénovirose à ce sujet).
2. Les jours les plus courts de l'année apportent des problèmes au travers d'un manque d'heures de lumière suffisante. Il est par conséquent compliqué de déclencher le système hormonal, particulièrement la production de semence chez les pigeons, dans ces conditions. Une gestion de la lumière est requise dans tous les cas. Ainsi, l'éleveur doit commencer sa préparation 3 semaines avant la date de formation des couples prévue. Chaque jour, la durée de luminosité devrait être augmentée d'environ 10 à 14 heures par jour. Ceci se règle sans problème particulier à l'aide d'une minuterie. Idéalement, on utilise des lampes qui imitent le spectre lumineux de la lumière du soleil. Les tubes néon, dont la lumière est perçue comme des scintillements continuels en raison de la capacité visuelle des pigeons, sont inappropriés. Cette mesure est extrêmement importante pour la fertilité des deux sexes. (voir ci avant le lien avec la production de spermatozoïdes)
3. J'ai recommandé le riz paddy comme composant de l'alimentation hivernale, pour une raison importante : le germe de riz contient, comme plein d'autres germes, de nombreuses substances importantes. Les huiles de germes de blé et de maïs sont connues depuis des décennies. Dans les germes, la fraction lipidique doit être préservée. Ceci est obtenu grâce aux différentes formes de vitamine E. Le germe de riz contient aussi une autre substance qui possède certes une propriété de protection, mais qui possède bien d'autres propriétés. Cela agit sur la partie de commande centrale du cerveau et envoie des signaux positifs aux gonades. L'éleveur qui nourrit avec ces substances actives du riz paddy ou avec de l'huile de germes de riz renforce la fertilité. On trouve ces matières sur

Internet à un prix de 40 euros pour 5 litres. C'est à recommander absolument et ne représente pas un facteur de coût élevé. L'administration doit débiter 3 semaines avant la formation des couples, 3 fois par semaine, le plus souvent possible plutôt que de temps en temps en grande quantité. Comme d'autres huiles, l'aliment sera vaporisé avec cette huile et pourra être par exemple agrémenté de „terre minérale“.

4. L'apport conforme aux besoins de matières minérales ne devrait pas poser de problème. Du grit et de la „pierre pour pigeon“ devraient toujours être à disposition. Additionnellement, un mélange de matières minérales est suffisant. La distribution d'une boisson minérale de C-Phosphore optimise particulièrement le taux minéral de la femelle. Il est recommandé d'en distribuer tous les 5 jours avant la saison d'élevage et tous les 7 jours pendant la saison d'élevage. On peut très facilement et de manière sereine solutionner l'administration de matières minérales. Le grit et la „pierre pour pigeon“ sont les piliers de la nutrition minérale. La solution idéale complète est la farine d'algues de mer. On peut la mélanger avec le grit et la „pierre pour pigeon“ ou la saupoudrer sur l'aliment. Elle contient tous les oligo-éléments et minéraux indispensables dans une composition répondant aux besoins de l'animal. Une solution globale et sans erreur n'existe pas. La farine d'algues de mer est aussi un bon fournisseur d'iode. L'iode est essentielle pour le fonctionnement de la thyroïde qui commande et influence toutes les voies chimiques du corps via les hormones. L'iode peut être achetée sous forme de solution d'iode ou dans un produit transformé, mais le bon dosage est difficile à obtenir. En cas de surdosage, les pigeons peuvent tout bonnement s'écrouler après une courte période de pic d'énergie. Un signe clinique est alors un foie de couleur noire. Lors d'un apport régulier de farine d'algues de mer, on ne doit plus s'inquiéter de l'apport en iode.
5. Un apport conforme aux besoins en vitamines devrait requérir beaucoup plus d'attention. A cet égard, de lourdes erreurs risquent d'être commises. Ceux qui nourrissent avec le mélange hivernal que je recommande (Super Optima et STK) n'ont pas à s'inquiéter d'un apport additionnel de vitamines. Ceux qui, toutefois, nourrissent autrement et qui veulent réaliser un apport de vitamines, doivent respecter les conseils suivants. Pour obtenir l'effet le plus optimal, les vitamines A et D3 doivent être administrées de façon combinée. La vitamine E doit être apportée seule et à haut dosage (voir les recommandations d'utilisation). Systématiquement, les vitamines liposolubles A, D, E, K doivent être incorporées séparément des vitamines hydrosolubles (complexe B). La vitamine B (acide folique inclus) doit toujours être incorporée dans un mélange. D'après cette recommandation, il s'avère que les préparations multivitaminées sont inévitablement peu adaptées.  
Un apport additionnel en vitamine doit être distribué environ 3 semaines avant la phase de formation des couples. La dose de vitamine hebdomadaire est une des plus grosses erreurs dans l'élevage du pigeon. Avec une erreur de dosage, on favorise le phénomène de double ovulation et donc d'œuf double. L'idéal est naturellement l'apport journalier avec la quantité conforme aux besoins. La distribution de „Super Optima“ et des granulés „STK“ pendant la période d'élevage garantirait naturellement un apport essentiel. L'œuf est un petit monde à lui seul. Tout doit être présent dans la quantité appropriée. Quand la coquille commence à se former, rien ne doit manquer. Aucun nutriment et micronutriment ne doit manquer ni être stocké en quantité trop faible, sinon l'embryon meurt. L'éleveur qui souhaite distribuer des vitamines en plus du Super Optima et des granulés „STK“ doit distribuer au maximum 20% de la dose recommandée durant une courte période (3-4 jours). Ne pas distribuer de granulés pour poussin, poulette, dinde etc... s'ils contiennent des coccidiostatiques. Sinon, le système immunitaire des jeunes animaux sera affaibli, ce qui pourrait conduire à une hausse du taux de mortalité dans les semaines suivantes.
6. Un excellent apport naturel de vitamine est garanti par la distribution de graines germées. Cette façon de nourrir est pratiquée par les éleveurs d'oiseaux depuis des décennies avec beaucoup de succès. La base est un mélange de graines approprié avec au maximum 20% de légumineuses ou seulement de l'avoine ou encore un mélange de graines, enrichi en avoine. Il est alors nécessaire de laver les graines et de les laisser dans l'eau pendant environ 1 heure. Remplacer les graines gonflées d'eau par de nouvelles graines et placer les graines germées dans une passoire de cuisine. La majorité des graines germent dans un environnement sombre. Par conséquent, il faut maintenir la passoire au chaud autant que possible et couvrir avec une serviette. Il est nécessaire de secouer par moment, afin d'oxygéner les graines. Après une journée, ou au maximum une journée et demie plus tard, les premiers germes sont visibles et l'aliment est prêt. Les graines germées peuvent représenter jusqu'à la moitié de la ration journalière. Beaucoup de vitamines ont été produites lors de la croissance du germe dans la graine, des enzymes importantes ont été activées et l'amidon a commencé à être prédigéré. La charge de travail est malheureusement élevée, mais cela vaut le coup.
7. L'éleveur qui apporte de l'alimentation verte toute l'année, doit se préoccuper en plus des nutriments et substances actives. Les pigeons sont quasiment des „mange-tout“. Mes pigeons se nourrissent préférentiellement de poireaux, mais consomment volontiers du cresson, des pissenlits, du topinambour, de la consoude de Russie, de la stellaire intermédiaire, de la salade, du chou vert, du persil etc.... Tout doit être coupé en morceaux facilement préhensibles par le bec. On amène ainsi une part de nature dans la volière.
8. Si l'alimentation était possible avec de la protéine animale, nous aurions peu de problèmes de fécondité. Les pigeons ne sont pas des granivores stricts. Ils consomment volontiers des insectes, des araignées, des vers, des escargots, des larves etc... Il n'existe aucun aliment de substitution à cette nourriture vivante. Les farines de poisson, de viande ou d'os sont des aliments à haute valeur nutritive, mais, depuis le scandale de « vache folle », ne sont pas autorisées dans l'alimentation des volailles par la législation. Les œufs cuisinés, les petits dés de fromage, la poudre d'œuf etc...seraient adaptés, mais serait-ce financièrement acceptable si de grandes quantités sont nécessaires ? Certains éleveurs jurent par la nourriture pour chien et pour chat. Pour moi, trop de questions

restent ouvertes à ce sujet. Quelle est la part de viande réelle qui puisse être utilisée comme protéine animale ? Quelle est la qualité de la viande qui y est incorporée ? Ce sont, pour sûr, des déchets et on peut se demander comment est l'état sanitaire ? Il serait intéressant d'échanger avec les soigneurs „nourrisseurs“ de zoos. Des mélanges spéciaux pourraient être distribués, pouvant être aussi bénéfiques pour nos Strasser. Qui a des contacts à ce sujet, et qui pourrait mettre en place un échange ? Pour couvrir les besoins importants en protéine animale, la farine de vers pourrait être une solution au problème. Que l'achat soit acceptable financièrement ou que la production personnelle soit réalisable, seul l'éleveur est en capacité de le décider. Bien que les pigeons puissent consommer des petits animaux dans la nature il convient de préciser qu'ils peuvent s'en passer sans nuire à leur santé. En conséquence, nous vous invitons à éviter ce genre d'expérience.

9. Deux autres moyens d'augmenter le taux de fécondité chez les pigeons ne doivent pas être passés sous silence. Pour les mesures suivantes, on ne doit y avoir recours que lorsque les pigeons n'ont pas reproduit l'année précédente ou lors des premières couvées. Il est inutile de traiter de manière prophylactique tous les pigeons reproducteurs. Ce n'est à utiliser que pour les pigeons qui posent problème :

Une dose de testostérone de 250 mg. Trois semaines avant la formation des couples, 0,2 mL doivent être injectés dans le cou des pigeons, additionné de 0,3 mL de vitamine E avec du sélénium. Cela doit être réitéré au 3ème et 5ème jour après la première injection. Ce traitement peut être renouvelé quelques jours après la formation des couples par injection en une seule fois de la testostérone et de la vitamine E.

La testostérone, administrée avec un comprimé de „Minisiston 20fem“ en préventif, est aussi prometteur. L'administration est réussie selon le même principe que présenté ci-dessus.

J'ai indiqué des possibilités qui mènent à des résultats d'élevage améliorés. Chaque éleveur doit sélectionner les conseils qui sont supportables financièrement pour lui et s'il est prêt pour une charge de travail plus importante. Un plus grand succès est malheureusement souvent lié à plus de travail de la part de l'éleveur.

Chers amis éleveurs de Strasser, mes conseils, astuces et réflexions ne prétendent aucunement être exhaustifs. Je transmets mon savoir avec plaisir. Quand la reconnaissance est mutuelle et qu'on s'entraide, nous en profitons alors tous et nous mettons en place des moyens pour la pérennité de notre hobby.

Je souhaite à tous mes camarades éleveurs de Strasser une bonne santé et beaucoup de joie à nos Strassers.

Que retenir de tout ça ?

Les éléments précisés par Mr Gradert sont extrêmement techniques, détaillés et, comme il le précise, coûteux et/ou chronophages. Tout le monde ne peut pas avoir un tel niveau d'investissement. Est ce souhaitable ? A trop vouloir mettre de technicité dans nos élevages, ne risque t'on pas de s'éloigner de la notion de plaisir d'élever sans trop se « prendre la tête » ? Est-il nécessaire de vouloir s'acharner à faire reproduire des animaux qui n'en ont pas les capacités ?.....au risque de transmettre ces difficultés à la génération suivante. Néanmoins, il y a quand même plusieurs enseignements à tirer de cet article :

1) **il faut une alimentation riche et variée** : des animaux, élevés en volière, doivent trouver dans leur alimentation tout ce qui pourrait leur manquer. De l'énergie (via les graines riches en amidon : blé, maïs, riz) mais pas trop pour éviter qu'ils ne s'engraissent ; des protéines pour constituer du muscle ou faire des œufs (via les graines riches en protéines : féveroles, pois) ; des graisses pour éviter des carences (via les graines oléagineuses : tournesol, sorgho). A cette alimentation de base, il faut ajouter des minéraux (grit) et les oligo-éléments et vitamines (en particulier E et D pour la reproduction) en complément. Sans tout cela, il peut y avoir des carences provoquant une reproduction difficile.

2) **il faut de la luminosité** : la lumière agit très fortement sur les hormones et donc sur la reproduction. Ne pas oublier également que l'exposition au soleil favorise la production de vitamine D par l'animal lui même. Nos pigeons en manquent souvent à la sortie de l'hiver. Il convient de rappeler que l'allongement de la durée des jours agit directement sur la production de spermatozoïdes. Les élevages sombres et confinés, ont souvent du retard dans la production d'œufs par les femelles et de spermatozoïdes par les mâles.

Gérer ces 2 points ne demande pas autant de temps que les préconisations de Mr Gradert et sont des préalables indispensables à la réussite en élevage. Enfin, outre ces 2 aspects, il ne faut pas oublier que d'autres facteurs, non évoqués dans l'article, influencent la reproduction :

1) **le niveau de consanguinité** : comme nous avons pu le voir dans le bulletin précédent, la consanguinité favorise l'apparition de sujets plus ou moins stériles. Dans ce cas là, il n'y a pas grand-chose à faire.

2) **un effondrement généralisé de la production de spermatozoïdes chez toutes les espèces** : l'évolution négative de l'environnement et l'usage de nombreux perturbateurs endocriniens (traitements sur les cultures par exemple) provoquent une baisse généralisée de la production de spermatozoïdes constatée sur la plupart des espèces animales, y compris sur l'espèce humaine. Nos animaux sont moins fertiles que par le passé, c'est un fait et nous devons le garder à l'esprit